

TRAÇABILITÉ

Un outil pour connaître la provenance d'une grande partie des œufs suisses

Ludovic Pillonel

Le site de l'organisation GalloSuisse permet désormais d'obtenir des informations sur les œufs de pratiquement tous les producteurs suisses. Eclairage sur cette démarche de branche.

En matière de traçabilité, GalloSuisse met, depuis le 18 décembre dernier, tous les œufs dans le même panier. Le site de l'association des producteurs suisses veut en effet regrouper sur une base de données les indications concernant l'origine de la plus grande partie des œufs indigènes. Le but de la démarche? Faciliter la vie des consommateurs en quête de renseignements sur les produits.

En tapant le numéro d'exploitation, ces derniers auront la possibilité de connaître le lieu de ponte et le mode de détention des animaux, quel que soit le commerce où ils ont effectué leur achat.

«Ce projet a été approuvé le 22 novembre 2018, lors d'une séance de la commission paritaire de la branche. Il suscite des réflexions depuis plus de cinq ans, mais le processus s'est accéléré en 2017, suite au scandale des œufs contaminés au fipronil. Environ 90% des producteurs suisses participent», explique Jean Ulmann, membre de la direction de GalloSuisse.

Les trois-quarts du financement de l'initiative ont été pris en charge par l'Union des distributeurs d'œufs, le quart restant par GalloSuisse. «Par la suite, les frais de maintenance seront partagés par les deux associations. La fondation zurichoise pour l'intégration ESPAS, déjà responsable du secrétariat de notre organisation, gèrera la partie opérationnelle», précise Jean Ulmann. A noter que cet outil de traçabilité n'inclut pas les producteurs en vente directe ni les exploitations bio, ces dernières étant référencées sur la plate-forme easy-cert.

Solution soutenue

«Nous saluons l'initiative de GalloSuisse et nous sommes en train d'évaluer la possibilité de mettre en place sa solution sur nos cartons d'œufs. En ce qui concerne notre propre assortiment, la traçabilité est garantie. Chaque consommateur qui souhaite obtenir des informations sur l'exploitation d'où proviennent les œufs qu'il a achetés peut s'adresser à notre service clients», indique Andrea Bergmann, porte-parole de Coop.

L'enseigne Migros donne depuis plusieurs années la possibilité d'obtenir des informations sur les fermes partenaires en entrant le code d'identification de l'œuf sur son site. Elle appuie elle aussi la démarche de l'association des producteurs, qu'elle juge complémentaire. «La branche a le devoir d'assurer le haut niveau de traçabilité exigé par les consom-



La plate-forme de l'association GalloSuisse permet de remonter jusqu'au lieu de ponte.

JAKUB KAPUSNAK ON UNSPLASH

mateurs suisses. En ce sens, nous saluons toute initiative pour assurer plus de transparence», commente Tristan Cerf, porte-parole du géant orange.

Quant à Barbara Pfenniger, responsable alimentation à la Fédération romande des

consommateurs (FRC), elle indique elle aussi que son association soutient, d'une manière générale, les efforts entrepris pour améliorer la traçabilité des produits. «La mise en place d'un système d'informations précises, fiables et faciles d'ac-

cès est de toute façon une bonne chose pour augmenter la transparence sur la chaîne alimentaire», déclare-t-elle.

Faible utilisation

Reste que, si elles renforcent le lien de confiance avec

En chiffres

Voici quelques données clés sur la branche suisse des œufs en 2017.

2885963 poules pondeuses réparties sur 11 276 exploitations.

923 millions d'œufs (pièces) produits (contre 907 millions l'année précédente et 889 millions en 2015).

257 millions de francs en termes de valeur de la production d'œufs (2016: 252,2 millions; 2015: 251,6 millions).

1511 millions d'œufs consommés, dont 923,2 issus de la production indigène.

78,6% des œufs en coquilles consommés provenaient de Suisse (77,8% en 2016 et 77,6% en 2015).

126,3 œufs en coquille ont été consommés durant cette année en moyenne par habitant (126,2 l'année précédente et 125,8 en 2015).

AVIFORUM

les consommateurs, ces solutions de traçabilité ne sont pas nécessairement beaucoup utilisées. Du côté de Coop, Andrea Bergmann indique que peu de clients profitent de l'opportunité de contacter le service après vente pour se renseigner sur la provenance des œufs. Tristan Cerf relève, pour sa part, que la fréquentation de la plate-forme de Migros est stable, voire «tranquille» en dehors des pics de consommation de cet assortiment, comme à Pâques ou à Noël.

«Le but n'est pas de générer des clics ou de maximiser les visites. Il s'agit d'un service à disposition de qui souhaite y avoir recours», précise le porte-parole.

Sans oublier que cet outil s'appuie sur un système, le codage de chaque œuf, dont le but est de permettre une traçabilité totale, également lors de la gestion de situations liées à la sécurité alimentaire. «En octobre 2017, un lot d'œufs a été rappelé en raison d'une suspicion de salmonellose. Nous avons pu facilement informer les clients sur la façon de vérifier si les œufs du frigo étaient concernés ou non», signale Tristan Cerf.

SUR LE WEB

www.gallosuisse.ch

«Le plus gros défi consiste à s'adapter au marché»

Interview

JEAN ULMANN

Membre de la direction de GalloSuisse



A part le renforcement de la traçabilité, quels autres défis occupent la branche suisse des œufs?

Il y a bientôt chaque jour de nouveaux défis, mais je dirais que le plus gros consiste à s'adapter au marché. Cela n'est pas évident car la demande en œufs est très forte à Pâques et à Noël et nous ne pouvons pas attendre des poules qu'elles arrêtent de pondre en dehors de ces deux périodes de l'année.

Le système mis en place pour répondre à ces importantes

fluctuations fonctionne-il de manière satisfaisante?

Oui, les mesures saisonnières d'allègement du marché permettent de proposer des actions intéressantes aux consommateurs en été et d'écouler le surplus de production dans la transformation. Ces contributions par œuf cassé et par œuf à prix réduit représentent un investissement de moins de deux millions de francs pour la Confédération. Elles sont toutefois remises en question dans le cadre de la PA22+, ce qui inquiète notre organisation.

Avez-vous d'autres craintes concernant la PA22+?

La nouvelle politique agricole telle que présentée ne va pas générer de grands changements pour la branche. Par contre, plusieurs votations à venir nous préoccupent. Si elle était acceptée par le peuple, l'initiative contre le mitage limiterait drastiquement toute nouvelle construction et celle pour une eau potable propre condamnerait la plupart des exploitations. Nous serions donc obligés de nous approvisionner à l'étranger.

Ces dernières années, on observe, au contraire, une baisse de la part des importations sur le marché suisse de l'œuf. Comment l'expliquez-vous?

Le succès des œufs suisses est dû au fait que les consom-

mateurs se tournent davantage vers les produits indigènes, auxquels ils accordent d'autant plus leur confiance que des scandales alimentaires surviennent assez fréquemment dans d'autres pays.

En 1996, après la libéralisation du marché de l'œuf, les prix à la production avaient chuté. La branche a-t-elle réussi à rétablir la situation?

Grâce à une bonne planification de la production, en collaboration avec les acteurs de la commercialisation, le marché a été bien équilibré ces dernières années. Les prix payés aux producteurs sont stables et plus ou moins satisfaisants depuis un certain temps.

Y a-t-il selon vous encore de la place pour de nouveaux producteurs d'œufs indigènes?

Il est vrai que la production d'œufs suisses est en constante augmentation. Les premières estimations font d'ailleurs état d'une hausse de 5% pour 2018. Le segment des œufs bio a connu une progression particulièrement importante. Il y a malgré tout encore de la place pour de nouveaux producteurs, à condition que ces derniers aient trouvé un acheteur avant de se lancer.

La poudre d'œuf, produit aujourd'hui importé, pourrait-elle offrir un nouveau débouché à la branche?

Oui, potentiellement mais, à ma connaissance, il n'y a à ce jour pas de projet d'usine de transformation en cours. Je sais en revanche que des études sont menées.

PROPOS RECUEILLIS PAR LUDOVIC PILLONEL

PUBLICITÉ

agropool.ch
La bourse aux machines.

Agropool.ch – recherche, achat et vente de machines agricoles et à usage communal, neuves ou d'occasion.

Schweizer Agrarmedien AG, Dammweg 3, 3000 Bern 22, Tél. 031 958 33 44

Un produit de BAUERNZEITUNG